

Campagne 2020-2021 n°1 – 18 septembre 2020

Semis des céréales

A l'automne 2019, les surfaces de blé dur de la région méditerranéenne ont perdu 5% par rapport à l'année précédente.

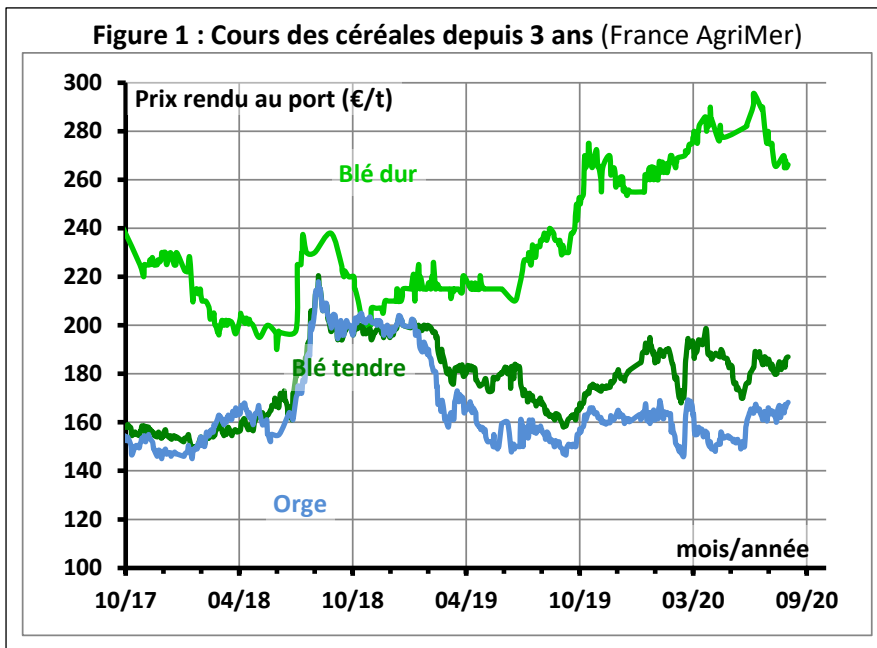
En cause, le prix faible du blé dur lors de la campagne précédente et les difficultés climatiques (semis tardifs à cause des pluies à l'automne 2019).

Ces conditions, économiques comme climatiques, sont par essence très changeantes.

A l'heure des choix de semis, voici quelques éléments clés à connaître pour guider vos décisions.

Cours actuels des céréales

Figure 1 : Cours des céréales depuis 3 ans (France AgriMer)



Après une augmentation des prix jusqu'au mois de juillet (300 euros/t à la mi-juillet), le prix du blé dur est actuellement en train de chuter (Figure 1): une quarantaine d'euros en l'espace de 2 mois. Les prix du blé tendre et de l'orge sont quant à eux en légère hausse

Comme chaque année désormais, se pose donc la question de l'intérêt économique du blé tendre et de l'orge par rapport au blé dur.

Le tableau ci-dessous (Figure 2) récapitule le rapport de prix entre chaque culture.

Figure 2 : rapport de prix entre cultures calculés à partir des prix payés agriculteurs depuis 2010

Céréale	Céréale	Année de Récolte									
		2019	2018	2017	2016	2015	2014	2013	2012	2011	2010
	Rapports de prix										
BD/BT	Blé dur/Blé tendre	1.30	1.06	1.39	1.45	1.75	1.79	1.16	1.16	1.42	1.16
BD/Orge	Blé dur/Orge	1.54	1.12	1.68	1.78	2.00	2.11	1.39	1.29	1.55	1.60
BT/Orge	Blé tendre/Orge	1.19	1.06	1.21	1.22	1.14	1.18	1.20	1.11	1.09	1.38

A partir de la marge brute de chaque céréale, il a été identifié le rapport de prix à partir duquel faire du blé dur est plus rentable que faire de l'orge standard ou du blé tendre meunier:

- Rapport de prix Blé dur/Blé tendre meunier:

- > 1.30 → avantage au Blé dur
- < 1.25 → avantage au Blé tendre

Rapport de prix Blé dur/Orge :

- > 1.32 → avantage au Blé dur
- < 1.28 → avantage à l'Orge

Ces rapports de prix sont à l'avantage du blé dur 6 ans sur 10 si l'on compare avec le blé tendre et 8 ans sur 10 comparé à l'orge.

Guide de décision

Préparer son semis

➤ Anticiper

Les automnes 2018 et 2019, pluvieux, ont provoqué un décalage des semis sur les mois de décembre et de janvier (voir fin février-début mars pour les plus tardifs).

Un semis tardif de janvier, dans notre Région, perd en moyenne **20 à 30% de son potentiel** par rapport à un semis classique. En cause : un enracinement moins développé et des blés plus sensibles à la sécheresse.

Pour limiter au maximum le risque de se retrouver à nouveau dans cette situation, il est primordial **d'être réactif** et de se tenir prêt dès qu'un créneau de semis est possible.

➤ Préparer son lit de semences

- **Quand labourer ?**

Rappel : Afin de laisser le stock semencier se détruire naturellement, il est conseillé de ne pas re-labourer pendant les 3-4 ans qui suivent l'enfouissement. Si le labour est effectué trop tôt, le risque est de provoquer de levées d'adventices qui n'auront pas eu le temps de se détruire.

En 2020, la qualité du blé dur est bonne : mis à part des problèmes de PS, les taux de protéines sont bons, et faible taux de mycotoxines. Il y aura peu de réfections.

Au vu des prix actuels, il est plus rentable de faire du blé dur que du blé tendre, surtout dans les milieux à potentiel élevé (50 q/ha et plus). Sur des potentiels plus faibles (20 à 40 q/ha), les deux cultures sont sur le même niveau de marge brute. L'orge est en retrait que cela soit par rapport au blé dur mais aussi du blé tendre.

Si les deux cultures sont maîtrisées techniquement, varier son assolement sur des potentiels plus faibles afin de limiter les risques est justifiable.

Le labour est à envisager :

1) s'il est réalisé dans de bonnes conditions

Un labour réalisé dans un sol très humide en forçant, créait une semelle de labour qui pénalise la céréale.

A l'inverse, en cas d'automne sec (40 mm ou moins), son action desséchante fait perdre une eau précieuse.

De la pluie est annoncée pour ce week-end et la semaine prochaine (quantités qui varient beaucoup d'un jour à l'autre, à priori 40 mm environ talés sur 4 à 5 jours).

Ces quantités risquent d'être un peu justes pour permettre un travail profond mais si le labour est plus superficiel (15-20 cm), il est possible que cela passe!

2) S'il répond à une problématique sur la parcelle

- Forte pression de Ray Grass.

Le labour reste un outil très efficace pour réduire la pression en Ray Grass. Sans passer en cas de forte pression est possible mais complexe. Cela nécessite de faire un désherbage rigoureux qui demande d'être réactif : au moins un Défi Compil en prélevée, puis chlortoluron en cas de repousses. Un désherbage plus léger peut mener à des impasses sur la parcelle.

- Piétin échaudage

Un labour **tôt en sol frais** permet de diminuer le risque en accélérant la dégradation des résidus. En cas de deuxième blé le risque est élevé. Sans labour, un traitement de semence avec du Latitude est possible mais son efficacité n'est que de 50% environ. Faire une préparation du sol appuyée gêne le champignon qui préfère les sols aérés.

Si le labour n'est pas indispensable sur votre parcelle (aucun des problèmes cités au-dessus) et/ou que les conditions ne sont pas bonnes, il est alors conseillé de s'en passer !

Réaliser dès que quelques millimètres le permettent une préparation « prête à semer » ou faire du semis direct si vous êtes équipés.

Faux semis

Le faux semis reste une technique très efficace pour baisser son stock semencier sur la parcelle, d'autant plus sur des parcelles à fortes pressions de Ray Grass.

- **Le choix des bons outils**

Un faux-semis demande une préparation du sol fine et superficielle (2-3 cm, bien émietté et rappuyé) (figure 1).

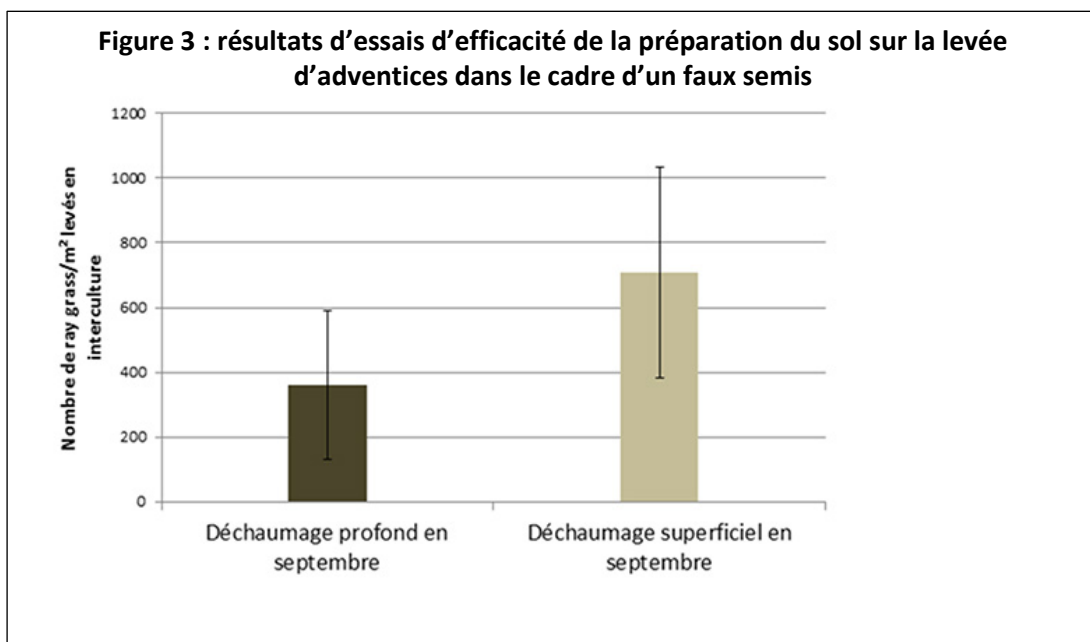
Pour une bonne efficacité, il faut éviter que le lit de semence soit trop sec et répéter les passages car des phénomènes de dormance peuvent limiter les germinations des adventices lors des premiers passages.

Les outils à privilégier sont ceux capables de travailler sur quelques centimètres uniquement et de produire suffisamment de terre fine. On privilégiera donc les herse de déchaumage, les bêches roulantes, les vibrodéchaumeurs ou encore les déchaumeurs à disques indépendants réglés ou conçus pour ce travail.

Destruction du faux semis : chimique ou mécanique ?

Le moyen de détruire le faux semis dépend des conditions climatiques et du délai pour semer :

- Mécaniquement : durant l'interculture, **si il ne pleut pas dans les 2 à 3 jours suivants l'opération** afin de dessécher les plantes. Un outil à dents de type vibrodéchaumeurs et cultivateurs à 3 ou 4 rangées de dents peut être utilisé.
- Chimiquement : **en conditions humides, l'utilisation du glyphosate est préférable**, surtout lorsque la destruction du faux-semis se fait juste avant le semis de la culture.



Densité de semis

Rappel : 200 à 220 plantes/m² levées suffisent pour obtenir le meilleur rendement

- en sol séchant, une densité élevée (> 250 plantes/m²) est souvent néfaste car elle augmente la consommation en eau ;
- en sol profond, il vaut mieux un peu plus de plantes que pas assez.

En cas de semis tardif, si la préparation est bonne, il n'est pas nécessaire de forcer la densité de semis au-delà de 280 grains/m².

Pour semer juste, il faut surtout estimer le niveau probable des pertes à la levée (tableau ci-dessous).

Une densité normale de semis est donc généralement de **120 à 150 kg/ha en blé dur**.

Très Bonne Implantation avec : - Risque de survégétation ou - Sol séchant (potentiel faible)	Semis en bonnes conditions & levée rapide attendue	Risque de levée lente ou hétérogène : mottes, résidus abondants, semis tardif...	Semis en mauvaises conditions ou Risque d' ennoisement hiver ou Risque de carence précoce en azote
---	---	---	---

En cas d'utilisation de semences de ferme, augmenter la densité de semis !

Si les semences ont été triées et traitées à la ferme, la densité doit être augmentée de 10 à 15% de plus selon les conditions.

Si aucun triage et traitement n'a été réalisé, augmenter la densité de 30% à 50%.

Un test « maison » de faculté germinative peut être réalisé : mettre 100 graines à germer dans du coton humide (coupelle, tupperware) et compter au bout de 4 à 5 jours le nombre de graines germées pour estimer le pourcentage de perte.

Blé dur

Plantes/m ² visées	180	200	220	240
Pertes à la levée	15%	15 à 20%	20 à 30%	30 à 35%
Grains/m ² à semer	210	230	280	330
Semences en kg/ha				
Poids de 1000 grains	55	120	130	155
	50	105	115	140
	45	95	105	125
	40	85	90	110

Blé tendre

Grains/m ² à semer	200	220	270	310
Semences en kg/ha				
Poids de 1000 grains	50	100	110	135
	45	90	100	120
	40	80	90	110

Orge

Grains/m ² à semer	170	190	230	270
Semences en kg/ha				
Poids de 1000 grains	50	85	95	115
	45	75	85	105
	40	70	75	90

Date de semis

A l'automne 2019, les pluies à partir de fin octobre jusque début décembre ont repoussé les semis à **mi-décembre et janvier**. Une période de sécheresse de février jusqu'au mois d'avril a ensuite eu lieu qui a particulièrement impacté les semis tardifs. Finalement, les pluies de la mi-avril à la mi-mai ont sauvé ces semis dans les sols profonds. En sols plus superficiels, le stress a été trop important, les rendements ont été dans la plupart des cas faibles.

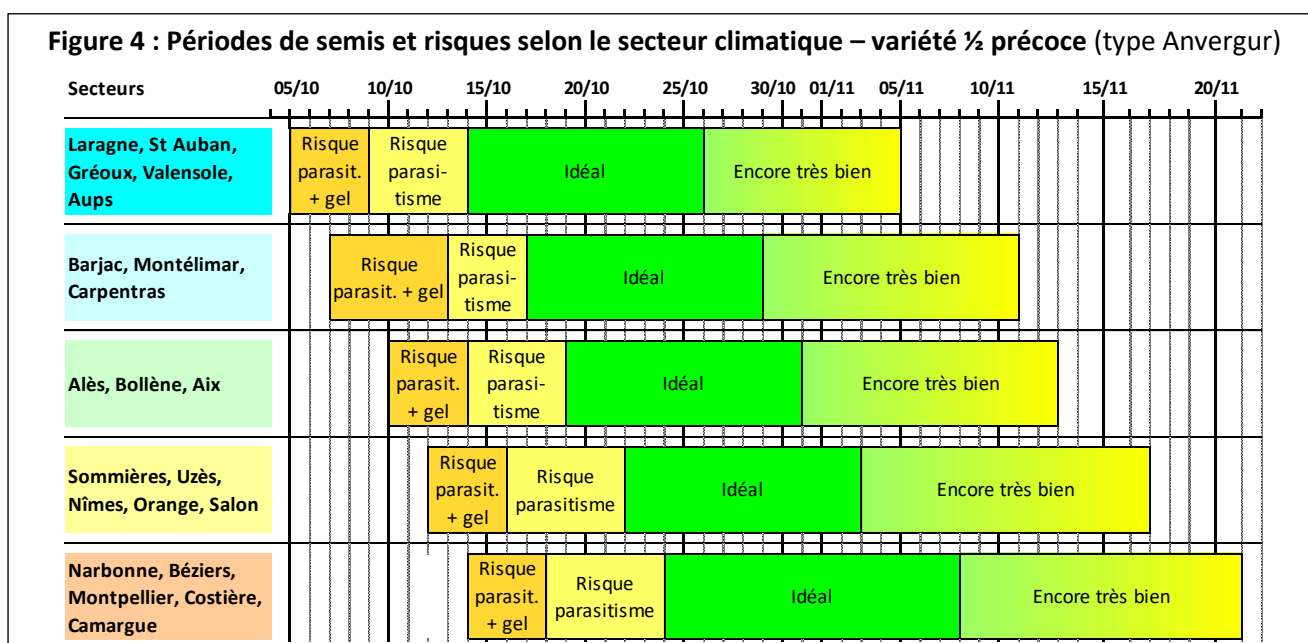
La JNO a quant à elle été observée dans tous les secteurs, sur des semis classiques mais aussi tardifs. L'hiver particulièrement doux a favorisé la présence des pucerons jusqu'au mois de janvier. Les dégâts sur le rendement semblent négligeables (mais difficulté à identifier leur impact).

L'expérience des deux derniers automnes nous pousse aujourd'hui à conseiller de semer le plus tôt possible afin de profiter de l'ensemble des créneaux des semis, qui aujourd'hui se rétrécissent.

Semer plus tôt est cependant réalisable à trois conditions :

- 1) Maitriser les pucerons sur sa parcelle
- 2) Ne pas avoir de problème de Ray Grass sur ces parcelles les années précédentes.
- 3) Préparer ses parcelles suffisamment tôt.

La figure récapitule par secteur climatique, des plus froids aux plus chauds, les risques encourus selon la date de semis.



Risque parasitisme + gel : La culture sera très précoce avec un risque, très aléatoire, de gel en fin de montaison (gels tardifs de mi-avril à début mai).

A limiter a priori à des parcelles difficiles d'accès.



Mais si ce type de semis vous réussit, ne vous privez pas !

Risque parasitisme : insectes d'automne, ray-grass et rouille brune sont les trois risques parasitaires exacerbés par les semis précoces.

Selon le secteur et la parcelle, ils ne sont pas forcément à craindre. Si les conditions de semis sont bonnes et qu'on craint de ne plus rentrer après, ça se tente.

Idéal : Ce devrait être la plage de semis normale chaque année. Risques parasitaires raisonnables car la culture lève par températures moins douces et enracinement encore précoce pour résister à la sécheresse.

Encore Très Bien : Le potentiel des céréales est encore intact mais elles deviennent plus sensibles à de l'excès d'eau ainsi qu'à la sécheresse de printemps si elle est forte (environ 3 ans/10). Risque modéré en sol profond ; nettement plus élevé en sol séchant.

Chambre Régionale d'Occitanie, Mas de Saporta – CS 30012 - 34875 LATTES
Tél : 04.67.20.88.74 Fax : 04.37.30.88.73

Avec le concours de :

- Alpilles Céréales, Arterris, Comptoir Agricole du Languedoc, CAPL, Ets Magne, Coop. d'Alès, GPS, Ets Garcin.
- Ets Perret, Ets Touchat, Ets Peris, Semences de Provence, Actisem, Semences de France, JEEM, SCAD
- Chambres d'Agriculture 11, 13, 30, 34
- BRL, SCP, Lycées agricoles d'Aix Valabre et Nîmes Rodilhan